



PRÆTERITI LUMINE FUTURUM PARARE

Le Gilbertin



Bulletin publié par l'Association des familles Gilbert

Volume 9 numéro 1, avril 2022

17^e publication



4 Bref retour sur quatre générations



20 Photos anciennes de ma famille



21 Extrait d'un texte poétique



16 Naissance et croissance d'Usinage André Gilbert Inc.



14 Obsèques de mon arrière-grand-mère



8 Parmi les outils de recherche:
les archives judiciaires



19 Photos anciennes et historiques de ma famille

L'Association des familles Gilbert est un organisme à but non lucratif, constitué en vertu de la Loi sur les compagnies. L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Conseil d'administration

Jean-Claude Gilbert, président

Yves Gilbert, vice-président

Charlotte Gilbert Delisle, secrétaire

Michel Gilbert, trésorier

Léonce Gilbert, administrateur

Roger Gilbert, administrateur

Guy Gilbert, administrateur

Le Gilbertin

Le Gilbertin est le bulletin de liaison de l'Association des familles Gilbert. Il est publié deux fois l'an, au printemps et à l'automne, et distribué gratuitement aux membres par la poste.

L'Association des familles Gilbert se réserve le droit de corriger, au besoin, la qualité de la langue et l'exactitude de la syntaxe tout en respectant le style propre de l'auteur. L'Association communiquera avec l'auteur si elle apporte des corrections significatives, identifie qu'une partie du texte devrait être retirée, modifiée ou ne peut être publiée.

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source à la condition expresse d'avoir obtenu au préalable la permission de l'Association des familles Gilbert.

Les auteurs des articles conservent l'entière responsabilité du contenu de leur texte et de leurs opinions ainsi que des illustrations utilisées, et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Production et diffusion

- Saisie de textes: Charlotte Gilbert Delisle
- Conception graphique et mise en page : Jean-Claude Gilbert
- Reproduction, assemblage et livraison : Groupe ETR

Prochaine parution : novembre 2022

Date de tombée pour la réception des articles : 30 septembre 2022

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Association des familles Gilbert

122 Route Racette, C.P. 81

Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9

info@famillesgilbert.com

Sommaire

Vol. 9 No 1 / 17^e publication

3 Mot du président



4 Bref retour sur quatre générations

8 Généalogie. Parmi les outils de recherche: les archives judiciaires

14 Obsèques de mon arrière-grand-mère Marie-Célina Dion



16 Naissance et croissance d'Usinage André Gilbert Inc.

19 Photos anciennes et historiques de ma famille (suite)

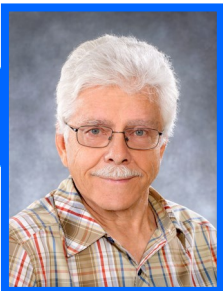
20 Photos anciennes de ma famille

21 Extrait d'un texte poétique de ma famille

22 Faits divers. Voyager autour de soi et découvrir l'œuvre des années

23 Merci aux membres bienfaiteurs

24 Offre des copies excédentaires du « Le Gilbertin »



Mot du président

Jean-Claude Gilbert

Assemblée générale annuelle

Pour la troisième année consécutive, nous devons reporter la tenue de notre assemblée générale annuelle, prévue traditionnellement au cours du mois de mai, car le contexte actuel nous oblige encore à être prudents. De plus, l'organisation d'un tel événement demande considérablement de temps pour les préparatifs : le choix d'un endroit, les réservations, l'organisation d'une activité, l'avis de convocation, etc.

Nous sommes conscients que cet état de fait est préoccupant pour nous, car l'assemblée générale annuelle est toujours une belle occasion de nous retrouver ensemble, les Gilbert de différentes familles, d'échanger et de fraterniser. De plus, ce rassemblement a des effets bénéfiques sur la santé de notre association de familles. Toutefois, nous devons faire preuve de prudence et attendre encore un peu avant de pouvoir vous offrir cette rencontre telle que nous la connaissions avant 2020.

Nous ne perdons pas espoir de redécouvrir une vie sociale et familiale plus normale dans les prochains mois. Notre expérience passée nous a appris que « *Tout vient à point à qui sait attendre* ».

Bulletin de liaison « *Le Gilbertin* »

La publication, deux fois l'an, de notre bulletin de liaison « *Le Gilbertin* » apporte une contribution importante à la vitalité de notre association de familles et à l'atteinte de nos objectifs. Cependant, c'est de plus en plus difficile d'obtenir des articles pour notre publication pour deux raisons principales. Premièrement, à cause de la pan-

démie qui nous a plongés dans l'inactivité, nous n'avons plus ces reportages des rencontres familiales et sociales que nous organisons chaque année. Deuxièmement, convaincre en présentiel un membre de notre association de familles pour qu'il rédige un article sur son parcours de vie ou celui d'un membre de sa famille est beaucoup plus facile et persuasif que de le lui demander par courriel comme nous procédons actuellement.

Pour rassurer celles et ceux qui hésitent encore à présenter un article pour différentes raisons que ce soit linguistique, grammatical ou autre, nous vous informons que nous procédons à la relecture et à la correction de tous les articles que nous recevons avant qu'ils soient publiés dans notre bulletin de liaison « *Le Gilbertin* ».

Renouvellement de la cotisation pour 2022

Nous tenons à remercier tous les membres qui ont renouvelé leur cotisation annuelle malgré l'immobilisme obligé de notre association de familles depuis l'arrivée de la pandémie. La pérennité de notre association de familles passe par la fidélité de nos membres à demeurer dans notre organisation.

Projection vers l'avenir

La relance de nos activités familiales et sociales est un défi que nous devons relever en temps et lieu. Nous vous aviserons de nos projets par courriel ou par la poste pour celles et ceux qui n'ont pas d'adresse électronique.

Bref retour sur quatre générations

Par Guy Gilbert

Une deuxième terre acquise par les aïeux Gilbert est située au 524 de la route 138, à environ 3 kilomètres à l'ouest du village de Saint-Augustin.

Les générations dont je fais mention sont :

La sixième génération

Mon arrière-grand-père: Laurent Gilbert

Mon arrière-grand-mère: Marie-Céline Dion

Ils ont eu 6 enfants.

La septième génération

Mon grand-père: Alphonse Gilbert

Ma grand-mère: Emma Couture

Ils ont eu 13 enfants.

La huitième génération

Mon père: Fernand Gilbert

Époux en 1^{re} noce de: Cécile Auger

Ils ont eu 4 enfants

Époux en 2^e noce de: Julienne Bastien

Ils ont eu 3 enfants

Époux en 3^e noce de: Pâquerette Fournier

La neuvième génération

Mon frère: Gilles Gilbert

Son épouse: Lucienne Martel.

Mes arrière-grands-parents, j'en ai entendu parler par mon père Fernand qui n'a pas connu son grand-père décédé en 1900, mais beaucoup par sa grand-mère Céline Dion qui était institutrice avant son mariage avec Laurent. C'est avec elle qu'il a appris à lire et à écrire. Il garde aussi un bon souvenir lorsqu'elle travaillait dans son jardin près de la maison. Elle est décédée le 14 juin 1931 à l'âge de 90 ans. Un portrait au fusain de mes deux arrière-grands-parents trônait dans le salon de la maison paternelle.

Je me rappelle que mon grand-père, Alphonse, recevait à l'occasion ses frères et sœurs à la maison et que l'esprit de famille régnait. Celui que l'on voyait le plus fréquemment était le Dr Joseph Laurent qui a fait l'objet d'un article dans « Le Gilbertin » (volume 8 numéro 1, avril 2021). Comme il n'y avait pas de téléphone chez mon grand-père, lorsque mon père livrait les produits de la ferme à la résidence de



Laurent Gilbert et Marie-Céline Dion
vers 1900

son oncle, il l'informait de sa prochaine visite dans la famille.

Vivant sous le même toit avec mes grands-parents qui logeait au 1^{er} étage et nous au deuxième, pour cette raison j'ai quelques bons souvenirs à vous partager. J'aimais être en compagnie de mon grand-père, il s'avérait plus patient que mon père, puisqu'il avait plus de disponibilité. Je devais

avoir 11 ans lorsqu'il m'a initié à couper à la sciote de vieux piquets de cèdre (pour en faire du bois d'allumage). Il m'a appris à corder du bois correctement et le fendre avec prudence. J'aimais beaucoup transporter du bois à la maison de ma grand-mère puisqu'elle me donnait une petite récompense, soit des bonbons ou des biscuits. J'accompagnais également mon grand-père quand il réparait les clôtures pour garder les animaux dans les champs. Aussi je foulais les meules de foin que celui-ci chargeait dans la charrette tirée par un cheval.



Fernand Gilbert et Cécile Auger lors de leur voyage de noces en 1939.



De gauche à droite, première rangée: Gilles, Murielle avec Yves et Guy; deuxième rangée: Claudette et Fernand; troisième rangée: Alphonse et Emma

Photo 1949

Un bon matin, mon père nous apprend que mon grand-père est atteint d'un cancer du foie qui s'est généralisé, c'était la tristesse, il cessa donc toutes ses activités.

À tour de rôle, tous ses enfants venaient le visiter dans sa chambre pour l'encourager et appuyer ma grand-mère dans cette épreuve. Sa maladie se prolongea sur quelques mois seulement. Il y avait donc beaucoup de va-et-vient à la maison.

Mais la vie se poursuivait sur la ferme. Je me souviens que vers la fin de sa vie, mon père visitant mon grand-père à sa chambre, lui avait montré par la fenêtre, en l'aidant à se lever, sa dernière acquisition, soit un râteau de côté pour racler et faciliter la cueillette du foin. Mon grand-père avait alors souri. Il décéda quelques jours plus tard, le 18 juillet 1956 à l'âge de 72 ans. Nous les petits-enfants, on se posait beaucoup de questions, surtout qu'à cette époque on exposait le corps de la dépouille à la maison durant trois jours.

Je me souviens lors du service funèbre à l'entrée de l'église avec mes parents, ma grand-mère, mes frères et sœurs, oncles et tantes, cousins et cousines étaient tous en pleurs devant la tombe de mon grand-père. Par la suite, on comprenait mal la situation de ne plus le voir, mais la vie continuait.

Heureusement que ma grand-mère vivait avec sa fille Jeanne d'Arc et son fils Raymond qui étaient là pour l'épauler et l'aider à faire son deuil. Les trois s'entendaient très bien. Mon oncle était le pourvoyeur de par son métier de colporteur tandis que ma tante entretenait la maison, préparait les repas et prenait soin de ma grand-mère Emma qui avait une santé fragile due principalement à ses nombreux accouchements.

Deux ans plus tard, mon oncle Raymond décide de se faire construire une maison au village et d'y établir son commerce au sous-sol. En 1959, ma grand-mère et tante Jeanne D'Arc aménagent avec lui. Ma grand-mère a vécu 9 ans au village sous les bons soins de sa fille et décéda le 16 novembre 1968 à l'âge de 82 ans.

Suite au déménagement, la maison paternelle devenait alors plus grande pour notre famille parce que nous les enfants, vivions

à l'étroit au deuxième étage, une chambre pour les filles et une pour les gars. Naturellement tout le monde était content de récupérer plus d'espace.

Par la suite, mon père alors âgé de 50 ans, fut enfin officiellement propriétaire de la terre. Quelques années plus tard, il augmenta la production laitière (quota de lait) et mécanisa davantage la ferme. Mon frère Gilles l'aidait beaucoup malgré son jeune âge, tout en poursuivant ses études.

Comme expliqué dans le bulletin de liaison « Le Gilbertin » (volume 3 numéro 1, avril 2016), « *La vie à la ferme dans les années 50* », les tâches étaient multiples et ardues.

- 1- La ferme laitière (30 à 35 vaches)
- 2- Les deux poulaillers (400 poules)
- 3- Le marché une fois/semaine à Québec
- 4- La production du sirop d'érable et le bûchage
- 5- Le jardinage

Avec une charge énorme à la maison et 7 enfants, ma mère Julienne s'occupait en plus de ramasser les œufs 2 fois par jour au poulailler de les laver et les classer afin de les vendre.

Comme il y avait une surcharge de travail,



Fernand Gilbert et Julienne Bastien lors de leur 25e anniversaire de mariage en 1972

mon père discuta avec mon frère Gilles à savoir s'il était intéressé par le travail de la ferme. Après réflexion, il décida d'abandonner l'école à la fin de sa neuvième année, il avait alors 15 ans.

Gilles devenait l'homme de confiance, il était fiable et très travaillant. Au fil des ans, en plus des tâches journalières, il a défriché plusieurs arpents de terre et il faisait de la « pitoune » presque tous les ans.

En 1972, mon frère Gilles épouse Lucienne Martel de Cap-Santé, une fille de cultivateur. Ils aménagèrent au 2^e étage de la maison familiale.

En 1978, mon père vend la terre à Gilles, mais continue de s'occuper de ses poulaillers. Pour mon frère tout va bien à la ferme avec son épouse Lucienne qui travaille continuellement avec lui, ils forment un bon duo.

Comme on dit, tout allait trop bien, c'est alors que ma mère Julienne décède le 18 mars 1979 à l'âge de seulement 67 ans des suites d'une grosse crise



De gauche à droite, rangée avant: Murielle, Janine, Fernand, Claudette et Yves; rangée arrière: Gilles, André et Guy. Photo 1988.



Fernand, Gilles et Lucienne Martel, 2001

d'asthme. Ce fut un grand vide pour mon père et nous les enfants. Ma mère a tellement donné premièrement en acceptant de marier mon père avec 4 enfants sur les bras, elle était aimante, généreuse, débrouillarde et très travaillante, nous ne pouvions trouver mieux comme mère. Après le décès subit de ma mère, évidemment que mon père avait du chagrin et une grande morosité l'habitait.

Mais il ne pouvait rester seul même si nous allions le voir fréquemment, il avait besoin d'une compagne. Le hasard faisant bien les choses, lors de sa « run » hebdomadaire (vente de produits de la ferme) à la haute ville de Québec, il rencontre une veuve qui était une cliente et qui démontrait un certain intérêt envers lui. Après quelques mois de fréquentation, le temps presse, il se marie en 3^e noce à Pâquerette Fournier le 15 septembre 1979. Ils vécurent 10 belles années à la maison familiale.

En 1989, ils décidèrent d'aménager dans une résidence pour personnes âgées, le Manoir Archer à Sainte-Foy. C'est avec quelques pincements au cœur que mon père quitta la terre familiale qui l'a vu grandir. Puisqu'il aimait beaucoup socialiser, il s'adapta assez facilement à sa nouvelle vie. Pour occuper ses journées, il participait aux différentes activités, entre autres il pratiquait le « shuffleboard » et il a aussi appris à jouer au billard (à l'âge de 80 ans) pour devenir un des bons joueurs du groupe. Régulièrement, nous allions leur rendre visite. Mon père aimait avoir des nouvelles de la famille et des gens de Saint-Augustin et à chaque fois il

s'informait de Gilles et Lucienne. Il avait gardé son attachement à la terre familiale. Malheureusement, Pâquerette décède le 31 mars 2000 à l'âge de 82 ans, tandis que mon père s'éteint 2 ans plus tard, soit le 21 décembre 2002 à l'âge de 94 ans après une vie bien remplie.

Mon grand-père et mon père ont eu des vies actives de par leurs familles sur la ferme fami-

liale en trimant dur. Mais les plus tenaces des tenaces, ce sont mon frère Gilles et sa conjointe Lucienne qui, depuis près de 50 ans, opèrent toujours la ferme laitière avec environ 35 à 40 vaches. Ce sont des passionnés. Que de labeurs déployés, c'est tout un accomplissement tout au long de ces nombreuses années. Y paraît que le travail ne fait pas mourir. Là, on en a la preuve. C'est regrettable que la relève ne soit pas là, on peut donc prévoir la fin des générations successives, personne n'a de contrôle là-dessus.

P.-S. Des mentions honorables :

À mon frère André pour sa contribution aux travaux de la ferme avec mon père, de même qu'actuellement avec Gilles depuis qu'il est à la retraite (réparation d'instruments, faire les foin et le gazon).

À ma sœur Murielle, pour son aide précieuse auprès de notre mère Julienne à la maison familiale puisqu'elle a quitté le foyer la dernière, soit en 1975.



Lucienne et Gilles , janvier 2022

Les archives judiciaires concernent toute la documentation administrative et professionnelle associée à l'exercice d'activités de nature judiciaire. Depuis toujours, les autorités responsables d'assurer les charges judiciaires voient à la tenue d'archives sur les requêtes et les décisions prises.

Dès le début de la Nouvelle-France, des

traces écrites de ces activités sont consignées dans des registres. Par exemple, on y retrace une décision du Conseil militaire de Québec datée du 8 juillet 1761 sur un litige entre le premier arrivant Pierre Gilbert et son beau-père Joseph Dufour quant à la part d'héritage de sa femme Angélique Dufour résultant du décès de sa mère durant sa minorité.



 Voir les documents (2)

Entre le Sieur **Pierre Gilbert**, demandeur, et le Sieur Joseph Dufour, défendeur. Le Conseil a donné défaut contre ledit Dufour et le condamne à rendre compte sous 15 jours de la gestion et administration des biens provenant de la succession de feu Marie Anne Tremblay, d'affirmer ledit compte et à en payer le reliquat avec intérêts et dépens

8 juillet 1761

Cote : TL9,P6406

Fonds Conseil militaire de Québec - BAnQ Québec

Id
396533

Le contenu archivé sous le Régime français était beaucoup plus sommaire que celui utilisé de nos jours. À travers le temps, tant la nature du contenu consigné que l'éventail des documents conservés ont été étendus au fur et à mesure que les institutions judiciaires se sont structurées.

Ces documents composent la base documentaire sur laquelle s'est construite au fil du temps la jurisprudence à laquelle les avocats et les juges réfèrent au quotidien pour étayer leurs requêtes, leur argumentaire de plaidoiries et leurs jugements. Bien sûr la documentation associée aux décisions les plus récentes constitue le corpus jurisprudentiel sur lequel ils s'appuient pour obtenir l'information pertinente à la cause qu'ils traitent.

Dans la première période de leur existence, ces documents sont gérés par les divers lieux d'administration de la justice et leur accès est destiné aux acteurs du domaine. Le corpus plus ancien, devenu des archives historiques, est plus tard confié aux Archives nationales du Québec. Cette do-

cumentation devient alors accessible aux chercheurs et aux historiens pour alimenter et documenter leurs recherches. Mais également aux généalogistes amateurs qui y ont aussi un intérêt certain lorsque des dossiers concernent l'un de leurs ancêtres. Nous le verrons dans un exemple présenté plus loin.

Où peut-on consulter les archives judiciaires?

Bibliothèque et Archives nationales (BAnQ) a le mandat de recueillir et conserver les archives judiciaires historiques et d'en gérer l'accès.

Les archives judiciaires ont plusieurs composantes: séparation de corps, divorces, matières civiles, matières criminelles et pénales, homologation de testaments olographes, faillites, etc. Depuis deux ou trois ans, et pour une partie de ces archives, des outils informatiques (dit des index) facilitent le repérage des dossiers dans les archives et guident l'accès aux documents numérisés ou aux dossiers physiques.

L'éventail des index et leur contenu évoluent continuellement. Ils sont accessibles en ligne. La date de la dernière mise à jour d'un index est associée au titre. Pour les

recherches en généalogie, le site WEB de la BAnQ propose dans son volet TRIBUNAUX plus de 15 index consultables. Voici quelques exemples :

[Index des dossiers de la Cour du Banc du Roi pour le district de Québec et de la Cour du banc du roi/reine \(Juridiction criminelle\), district judiciaire de Québec, 1801-1925](#)

[Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 \(TP9,S1 et TP15,S1\) \(dossiers civils\) \(Octobre 2019\)](#)

[Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 \(dossiers criminels et pénaux\) \(Octobre 2019\)](#)

[Index des dossiers du Fonds Cour supérieure, district de Québec, Matières civiles en général \(TP11, S1, SS2\), 1849-1878 \(25 août 2021\)](#)

[Index des dossiers et jugements du Fonds Cour du Banc du roi-reine pour le district de Québec Matières civiles en général \(TL18, S2\), 1795-1820 \(juin 2021\)](#)

Pour chacun des index, un texte d'information est associé à la grille. Il précise le contenu et la portée du fichier, la source primaire de l'information et donne des indications associées à l'utilisation et l'interprétation du contenu.

Quelle est l'utilité de ces archives pour les généalogistes amateurs?

Dans notre champ d'activités, ces archives sont une source d'information primaire fort utile au même titre que les registres paroissiaux et les contrats notariés. On peut

y recueillir de l'information pertinente pour documenter des événements marquants dans la vie d'un ancêtre, si de tels événements ont été vécus par l'un d'eux. L'information que l'on peut y consulter est rigoureusement consignée et des plus significative.

Au cours de mes travaux de recherches pour documenter la vie des descendants de mon arrière-grand-père Joseph-Zévin Gilbert(1), j'ai consulté certains de ces index pour chacun des enfants de sa famille.

JOSEPH-ZÉVIN GILBERT et ANGÉLIQUE TREMBLAY						
 Joseph-Zévin Gilbert N : 15 octobre 1840 À : La Malbaie D : 25 février 1906 À : Saint-Urbain (66 ans) M : 8 novembre 1864 À : Sainte-Agnès	ENFANT	DATE		ANNÉE	LIEU	CONJOINT
	Onésime	N	23 août	1865	Sainte-Agnès	Mélanie Thibault (1869-1944)
		M	22 octobre	1889	Saint-Urbain	
		D	2 février	1950	Saint-Urbain (84 ans)	
	Honoré	N	9 novembre	1867	Sainte-Agnès	Marie Boivin (1874-1962)
		M	27 juin	1892	Baie-Saint-Paul	
		D	29 mai	1937	Québec (70 ans)	
	Marguerite	N	16 mai	1870	Saint-Urbain	Régis Fortin (1859-1918)
		M	9 février	1891	Saint-Urbain	Thomas Gilbert (1857-1939)
		M	20 août	1927	St-Charles-Bellechasse	
		D	9 mars	1949	St-Charles-Bellechasse (79 ans)	
	Marie-Anne	N	13 mars	1872	Saint-Urbain	Patrice Girard (1868-1943)
		M	2 avril	1894	Saint-Urbain	
		D	7 mai	1945	Normandin (73 ans)	
	Joseph Camil	N	28 janvier	1874	Saint-Urbain	Calixte Boudreault (1876-1898) (22 ans)
		M	4 novembre	1895	Sainte-Agnès	Amélia Fortin (1865-1906) (41 ans) Delphine Simard (1879-1953)
		M	26 novembre	1900	Saint-Urbain	
		M	10 septembre	1907	Baie-Saint-Paul	
	Henriette	D	4 juillet	1908	Baie-Saint-Paul (34 ans)	
		N	22 novembre	1876	Saint-Urbain	Léger Bégin (1879-1954)
		M	27 septembre	1898	Québec (St-Sauveur)	
		D	22 février	1903	Québec (St-Sauveur)	

Fiche G-4 Document partiel : cinq des 13 enfants

J'y ai découvert quelques dossiers liés à certains de mes ancêtres. J'en tirerai donc un exemple pour illustrer ce que ces fichiers peuvent nous procurer comme pistes de recherche

Comment faut-il procéder pour identifier si de tels dossiers existent?

D'abord, sur le site WEB de la BANQ, il faut accéder à l'index que l'on veut consulter. Une fois que le titre de l'index est sélectionné, la grille de recherche apparaît. C'est l'outil que nous devons utiliser pour faire les différents essais avec des critères pertinents. Faire une recherche dans un index numérique implique de faire plusieurs tentatives en cascade; utiliser un critère de recherche plus général au premier essai et ensuite ajouter aux essais suivants des informations plus sélectives.

Dans ma recherche par exemple, le premier essai fut fait avec le nom de famille « GILBERT » sans autre précision. Une première liste contenant un grand nombre de dossiers est apparue confirmant l'existence de dossiers pour ce nom de famille. Les essais suivants se sont faits en y ajoutant à tour de rôle, un prénom (un membre de la famille) jusqu'à ce que des dossiers pertinents soient identifiés, réduisant ainsi la liste de dossiers suggérés par le programme. Bien que quelques dossiers concernant d'autres membres de la famille ont aussi été retracés, c'est avec le prénom

Nérée et ensuite Nérée-Henri que le plus grand nombre de dossiers pertinents a été trouvé.

Des trouvailles utiles pour construire l'histoire d'un ancêtre

Ce frère de mon grand-père exerça au cours de sa vie le métier de commerçant et d'homme d'affaires. En plein le genre d'activités qui vous expose à faire usage des tribunaux pour régler certains litiges. La consultation des index sur les matières civiles en première instance et en cour d'appel m'a permis d'identifier certains événements ou litiges pour lesquels les tribunaux sont intervenus. Ces dossiers ont permis d'enrichir ce qui pouvait être raconté sur sa vie.

Né sous le prénom de Honoré, le deuxième fils de Joseph-Zévin porte le nom de Néré lorsqu'il exerce le métier de boulanger au village de Baie-St-Paul de 1892 à 1902. Après un court passage à Cap Santé comme agriculteur, sa vie d'homme d'affaires débute au cours de l'année 1904 lorsqu'il s'installe dans la ville de Québec. Il devient marchand de charbon et quelques années plus tard, également marchand de bois et de matériaux de construction sous le nom de Nérée-Henri Gilbert.

Quelle information ces index peuvent-ils nous procurer?

Dans l'exemple de Nérée-Henri Gilbert, un premier événement est trouvé à l'**index des dossiers d'enquêtes préliminaires**. Il concerne un vol fait à son commerce :

1 - [Nérée-Henri Gilbert & Félix Gosselin](#)

Tribunaux

Titre de l'instrument : Enquêtes préliminaires du district judiciaire de Québec, 1897-1927 (2003)

2 - [Nérée-Henri Gilbert & Napoléon Larochelle](#)

Tribunaux

Titre de l'instrument : Enquêtes préliminaires du district judiciaire de Québec, 1897-1927 (2003)

Détails

- Nom de la victime ou du plaignant : Gilbert
- Prénom de la victime ou du plaignant : Nérée-Henri
- Délit : Vol
- Date du délit : 1918-10-12
- Lieu du délit : Québec (Ville : Québec)
- Nom de l'accusé ou de l'entreprise : Larochelle
- Prénom de l'accusé : Napoléon
- Remarques :
- Dates extrêmes du dossier : 1918
- Numéro de dossier du procès : 1018
- Source : Centre d'archives de Québec, TP12,S1, SS1,SSS1, Fonds Cour des sessions de la paix, Greffe de Québec, Matières criminelles en général, Dossiers
- Contenant : 1960-01-357/603
- Numéro de dossier de l'enquête : 13
- Nombre de pages du dossier d'enquête : 10

Deux inscriptions présentes à l'index identifient que deux individus sont impliqués dans ce délit: Félix Gosselin et Napoléon Larochelle. En ouvrant l'inscription numéro 2, l'information descriptive numérisée apparaît.

Le descriptif nous fournit la nature du délit, la date du délit, le numéro du dossier, les coordonnées de classement du dossier aux archives et le numéro du classeur des

documents archivés. Avec cette information il est possible d'accéder au dossier physique pour prendre connaissance des informations disponibles sur l'évènement et sur la décision découlant de l'enquête.

Un évènement de nature différente est inscrit à **l'index des dossiers des cours d'appel en matières civiles**. Il concerne un litige commercial avec des partenaires d'affaires :

7 - Nérée H. Gilbert & La Compagnie des Bois de Natagan (Natagan Lumber Company)

Tribunaux

Titre de l'instrument : Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 (TP9,S1 et TP15,S1) (dossiers civils)
(Octobre 2019)

Détails

- Cote : BAnQ Québec, TP9,S1,SS5,SSS1, Fonds Cour du banc du roi/de la reine, Greffe de Québec, Appels en général, Dossiers
- Année : 1920
- Numéro de dossier : 430
- Nom 1 : Gilbert
- Prénom 1 : Nérée H.
- Nom 2 : La Compagnie des Bois de Natagan (Natagan Lumber Company)
- Prénom 2 :
- District judiciaire de première instance : Québec (Québec) (200)
- Numéro de dossier en première instance :
- Tribunal de première instance : Cour supérieure
- Objet de la cause :
- Cour suprême (report) :
- Cour suprême (date du jugement) :

Il s'agit d'une requête en cours d'appel en regard d'une décision de première instance au cours de l'année 1920 sur un litige commercial avec la Compagnie des bois de Natagan. Les coordonnées du dossier et du lieu d'archivage permettent d'avoir accès au dossier de cours.

À la lecture du dossier physique, on apprend que le litige concerne la levée d'une injonction obtenue par ses partenaires limitant la capacité de transport par flottaison sur la rivière Natagan (située en Abitibi) d'un lot de bois lui appartenant dont la valeur estimée est de 63,000\$. La décision du tribunal d'appel suspend l'injonction et réoriente le dossier vers l'instance pertinente pour le règlement du litige et des dommages.

Apprécié à l'échelle de l'année 1920, ce li-

tige implique des sommes importantes. Cette information montre que l'homme d'affaires opère un commerce de bois prospère. D'ailleurs à la même époque, il habite parmi la bourgeoisie, au 131 rue Grande Allée, maison dont son épouse Marie Boivin est propriétaire. Un siècle plus tard, cette maison, nommée Le Château Lafayette-Maison Marsh, porte le numéro 625. Elle a été transformée en Auberge de jeunesse au début de l'année 2020.

Un autre évènement est repéré à **l'index des dossiers des cours d'appel en matières civiles**. Il concerne un litige avec un partenaire qui partage avec lui la propriété d'une compagnie acquise au printemps 1921, litige portant sur la gestion de la compagnie et sur le règlement de comptes payables à la banque :

10 - Nérée H. Gilbert & La Banque d'Hochelaga

Tribunaux

Titre de l'instrument : Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 (TP9,S1 et TP15,S1) (dossiers civils)
(Octobre 2019)

Détails

- Cote : BANQ Québec, TP9,S1,SS5,SSS1, Fonds Cour du banc du roi/de la reine, Greffe de Québec, Appels en général, Dossiers
- Année : 1922
- Numéro de dossier : 765
- Nom 1 : Gilbert
- Prénom 1 : Nérée H.
- Nom 2 : La Banque d'Hochelaga
- Prénom 2 :
- District judiciaire de première instance : Québec (Québec) (200)
- Numéro de dossier en première instance :
- Tribunal de première instance : Cour supérieure
- Objet de la cause :
- Cour suprême (report) :
- Cour suprême (date du jugement) :

11 - Nérée H. Gilbert & F. Canac-Marquis

Tribunaux

Titre de l'instrument : Index des dossiers des cours d'appel siégeant à Québec, 1872-1984 (TP9,S1 et TP15,S1) (dossiers civils)
(Octobre 2019)

Détails

- Cote : BANQ Québec, TP9,S1,SS5,SSS1, Fonds Cour du banc du roi/de la reine, Greffe de Québec, Appels en général, Dossiers
- Année : 1922
- Numéro de dossier : 771
- Nom 1 : Gilbert
- Prénom 1 : Nérée H.
- Nom 2 : Canac-Marquis
- Prénom 2 : F.
- District judiciaire de première instance : Québec (Québec) (200)
- Numéro de dossier en première instance :
- Tribunal de première instance : Cour supérieure
- Objet de la cause : Billet promissaire. Source complémentaire : BANQ Québec, E17 Fonds Ministère de la justice, sous-série Jurisprudence du Conseil privé (Contenant 1960-01-036/2129). Nérée-H. Gilbert, Appellant, vs, F. Canac-Marquis, Intimé, Cour du Banc du Roi, district de Québec, no 771 : Billet promissaire; Correspondance; Factum de l'Appellant; Factum de l'Intimé; Appendice conjoint, 1923.
- Cour suprême (report) :
- Cour suprême (date du jugement) :

Ces deux inscriptions à l'index des dossiers en cours d'appel, sont liées à l'acquisition au début de l'année 1921 de la Maison Eugène Julien et Cie ltée pour laquelle Nérée-Henri Gilbert devient l'actionnaire principal et le gérant général.

Le contenu des documents présents au dossier d'archivage permet de saisir l'ampleur et la portée du litige dont les conséquences seront importantes pour l'homme d'affaires. Les décisions du tribunal impliqueront la mise sous séquestre de ses biens et plusieurs procédures devant les tribunaux jusqu'en 1925. Les factums

préparés par les avocats des parties nous donnent une abondante information sur la vie et les possessions de Nérée-Henri Gilbert.

Une autre inscription qui s'inscrit dans la foulée du précédent litige est repérée à **l'index des dossiers des cours en matières civiles**. Il concerne un désaccord avec l'organisation chargée du séquestre de ses biens. Stanislas est le fils de Nérée-Henri et témoin impliqué dans les travaux devant le tribunal:

Détails

- Nom : Gilbert
- Prénom : Stanislas
- Profession et/ou conjointe/conjoint :
- Résidence ou origine :
- Date : 1924-09-24
- Type de document : Dénonciation et plainte
- Notice complète : Dénonciation et plainte de Nérée-Honoré Gilbert (55 ans), marchand de bois, époux de Marie Boivin (50 ans), de la cité de Québec, contre Léon-Albert Gaudry (31 ans), courtier et gérant de la Corporation d'obligations européennes Limitée, demeurant au 10, avenue de Bernière, dans la cité de Québec, pour obtention d'argent par des moyens frauduleux et pour omission de rendre compte. Des interrogatoires de Nérée-Honoré Gilbert, Stanislas Gilbert, Joseph-Alexandre Gauvin, Marie Boivin, James-A. Dolan, Léon-Albert Gaudry, William-Joseph-Ernest Mark et Charles-Joseph-L. Légaré accompagnent la procédure
- Source : BAnQ Québec, TP12,S1,SS1 (Contenant 1960-01-357/227), nos 277627 à 277629
- Ordre dans la notice : 5

Quelle contribution ces informations ont-elles apportée à mes travaux? Conclusion: les archives judiciaires sont une source pertinente pour les généalogistes.

À la fin de ma démarche de recherche faite avec les outils habituels utilisés par les généalogistes amateurs « fichiers de population, registres paroissiaux et contrats notariés », j'avais peu d'information sur cette partie de sa vie.

De son vivant, mon père avait déjà fait mention d'un oncle <<riche>> qui aurait vécu à Québec. Mais aucun membre vivant de la famille n'avait la moindre information sur sa vie. Certains croyaient qu'il faisait probablement référence à un de ses cousins, le Lt-Colonel Joseph-Oscar Gilbert, devenu propriétaire en 1920 de l'Hôtel St-Roch et en 1948 du journal Le Soleil.

L'information retracée dans les archives judiciaires amène un éclairage additionnel sur la vie de Nérée-Henri Gilbert entre 1905 et son décès en 1937. Elle fournit et permet d'avoir une compréhension documentée de sa vie d'homme d'affaires et sur l'ampleur de la contribution de cet homme à la vie de la Ville de Québec.

L'exemple de Nérée-Henri Gilbert illustre bien ce que les archives judiciaires peuvent apporter pour enrichir l'histoire d'une famille.

Ces archives donnent accès à des documents présentant un contenu rigoureusement consigné permettant d'ajouter à l'histoire de vie des individus qui ont vécu des événements les obligeant à faire appel aux tribunaux ou à faire face à une décision judiciaire.

L'accès aux dossiers pertinents nous est facilité par les travaux d'indexation et de numérisation des archives menés par de nombreuses personnes, dont certains bénévoles férus de généalogie. C'est l'un des volets relativement récents de la gamme des services que Bibliothèque et Archives nationales fournit aux Québécois, dont les généalogistes amateurs, rentabilisant ainsi l'investissement que l'État fait pour le classement et la conservation des documents produits par ses entités administratives.

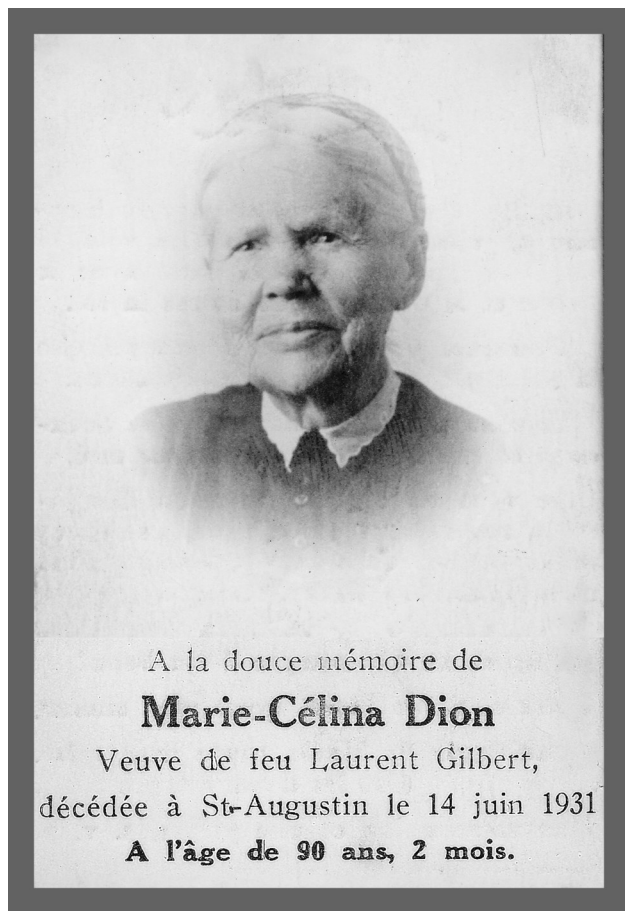
(1) GILBERT Léonard, De Joseph-Zévin à Léger Gilbert, Trois générations de bâtisseurs, Édition La Plume d'Oie, 2020, Fiche G-4 page 210 et La vie de Nérée-Henri Gilbert pages 109-112.

Ce livre présente l'épopée des Gilbert qui ont vécu sur les rives de la rivière du Gouffre et situe leur histoire dans une vue d'ensemble de la colonisation de la région de Charlevoix.

OBSÈQUES DE MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE MARIE-CÉLINA DION

Par Michel Gilbert

Mon arrière-grand-mère **Marie-Célina Dion**, épouse de feu Laurent Gilbert, est décédée le 14 juin 1931 à l'âge de 90 ans et 2 mois.



Selon un article paru dans le journal « L'Action catholique » sur les obsèques de mon arrière-grand-mère, on y indique que la cérémonie a eu lieu avec beaucoup de pompe et que le temple était tendu de deuil, c'est-à-dire qu'à l'église, on cachait les fenêtres avec des draperies noires de même que les statues avec des draps noirs. Demeurant à 3 kilomètres de l'église, on mentionne aussi dans l'article que plus de **cent voitures** ont suivi le cortège funèbre jusqu'à l'église. C'est impressionnant.

Au début du siècle dernier, à la suite d'un décès, certaines familles connues publiaient les noms des personnes ayant

assisté aux obsèques. Dans le compte rendu, on a indiqué les noms des personnes présentes aux funérailles :

- ⇒ Le nom du prêtre qui a fait la levée du corps et celui qui a chanté le service et le libera.
- ⇒ Les prêtres qui assistaient à la cérémonie au chœur de chaque côté de l'autel.
- ⇒ La chorale avec les noms des chanteurs.
- ⇒ Il était d'usage de recourir à des parents proches pour transporter le cercueil (dans ce cas-ci, ses petits-enfants, dont mon père Léonard Gilbert).
- ⇒ Les noms de ceux qui conduisaient le deuil c'est-à-dire ses fils, ses gendres (les noms de ses filles ne sont pas mentionnés) un grand nombre de petits-enfants, neveux et cousins.
- ⇒ Ensuite la foule (95 noms, tous des hommes) et plusieurs autres personnes non identifiées. On indiquait même la profession de certaines personnes importantes (médecin, notaire, maire, directeur de banque, chevalier).
- ⇒ On pouvait aussi lire les noms de ceux qui avaient offert des témoignages de sympathies par des offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes et lettres de sympathies.

Le journaliste attiré à l'événement devait demander et prendre note du nom de chaque personne présente dans l'église.

La surprise, dans cette publication, est qu'aucune femme n'est citée dans l'article. Est-ce parce qu'elles n'assistaient pas aux funérailles? J'ai posé la question à la dernière petite fille de Marie-Céline Dion, tante Fernande âgée de 98 ans, qui a une très bonne mémoire et demeure toujours dans son condo à Sainte-Foy. J'aime beaucoup parler avec elle de ses souvenirs de famille. Elle m'a appris qu'anciennement lors des funérailles, les hommes s'assoiaient en avant dans l'église et les femmes à l'arrière, en retrait. C'est stupéfiant de penser que les femmes n'étaient pas plus importantes à cette époque. C'est vrai que les femmes portaient le nom du mari jusqu'au milieu du siècle dernier comme le titre du texte paru dans le journal « L'Action catholique » l'indique : « **Obsèques de Madame L. Gilbert et non de Madame Marie-Céline Dion** ».

Au début du siècle dernier, les femmes n'avaient encore aucun pouvoir juridique. Elles perdaient leur nom à leur mariage. Le droit de vote des femmes fut adopté seulement en 1940 par l'Assemblée nationale du Québec. Ça nous aide à comprendre un peu la façon dont le texte a été écrit et aussi pourquoi des femmes se sont tellement battues pour retrouver leur identité.

OBSEQUES DE Mme L. GILBERT 1931

Les funérailles de Mme Marie-Céline Dion, épouse de Laurent Gilbert, décédée, le 14 juin dernier à l'âge de 90 ans et 2 mois, ont eu lieu mercredi dernier avec beaucoup de pompe et au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis, à l'église de St-Augustin. Plus de cent voitures ont suivi jusqu'à l'église la dépouille mortelle.

Le temple de St-Augustin était tout tendu de deuil. La levée du corps fut faite par Mgr J.-H. Bouffard, curé de St-Malo. Le service et le Libéra furent chantés par M. l'abbé P. Cloutier, curé de la paroisse.

Au chœur, nous avons remarqué Mgr J.-H. Bouffard, M. le chanoine Rochette, de l'Archevêché, MM. les abbés W. Brunet, Alb. Robert et Chs East.

La chorale de la paroisse chanta le service. M. Léonidas DesRoches a très bien rendu "Vierge Sainte", ainsi que MM. Henri Voyer, Phil. Braun et F. Braun d'autres soli.

Les porteurs étaient sept petits-enfants de la regrettée défunte, MM. Ph.-Auguste Gilbert, Maurice Gilbert, Cyrille Savard, Emilien Cantin, Geo. Cantin, Paul Gilbert et Léonard Gilbert.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, MM. le Dr J.-L. Gilbert, Félix Gilbert, Alph. Gilbert; ses gendres, MM. Pierre Savard, J.-C. Rondeau, Alias Cantin; un grand nombre de petits-enfants, neveux et de cousins.

Parmi la foule, nous avons remarqué, outre ceux déjà nommés : MM. Didace Dion, Jos. Rhéaume, de Château-Richer, Félix Rochette, Phydime Rochette, Ferd. Rochette, Jos. Dolbec, Jos. Couture, H. Couture, Eug. Couture, M. le chevalier Jules LeFrançois, Dr W. Verge, Dr J. Chanot, Oscar Drouin, M. P. P., Dr Ferd. Fortier, L.-M.-J. Thibault, J.-P.-A. Drapeau, J.-Henri Bérubé, J.-E. Gosselin, E.-J. Payette, Chs Bégin, Eug. Huot, L.-A. DesRosiers, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Limoilou, le chevalier E.-G. Giasson, Jos. Baril, Dr Des-carreaux, de St-Augustin, Raoul Fortier, maire de Ste-Anne, Léonce Savard, Roland Gilbert, Henri Gilbert, Fernand Gilbert, Céréal Rondeau, Chs Rondeau, Léo Couture,

Art. Couture, Odina Rochette, Arthur Cantin, A. Petitclerc, Jos. Boutet, Félix Rochette, Narcisse Gilbert, Armand Couture, U. Quézel, X. DesRoches, A. Robitaille, Eug. Constantin, Art. Jobidon, La Rhéaume, A. Laplante, O. Plamondon, G. Juneau, E. Routhier, L. Côté, A. Côté, J. Grenier, Jos. Gilbert, A. Dorval, L. Girard, Léon Gilbert, Louis Gilbert, Chs Ferland, Jos. Boissonneault, J. Paradis, Eug. Des-carreaux, A. Charland, E. Gagnon, Art. Gingras, G. Baril, Jos. Côté, Nap. Mercure, de Neuville, O. Côté, Benoît Gravel, N. P., Ant. Racette, Eug. Martel, Eloi Martel, W. Dolbec, A. Racette, Raoul Gingras, L. Gilbert, H. Dion, Art. Jobidon, H. Thibault, A. Jobidon, notaire, Oct. East, Alex. Couture, J.-B. Des-Roches, Uld. DesRoches, T. Rochette, Phil. Rochette, Adrien Gilbert, Étienne Gilbert, Chs Quézel, G. Quézel, Alp. Gilbert, Chs Rochette, Roger Cantin et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie : bouquets spirituels, offrandes de messes, offrandes de fleurs du Département de l'immigration américaine, du Département de l'immigration canadienne, du Dr Jos.-L. Gilbert.

Messes : M. et Mme Pierre Savard, M. et Mme Félix Gilbert, M. et Mme Cyrille Savard, la famille J.-C. Rondeau, M. et Mme Alias Cantin, M. et Mme Phil.-Aug. Gilbert, les enfants famille P. Savard, M. Léonidas Couture, M. et Mme T. Rochette, M. et Mme Jos. Dolbec, un groupe d'amis de Limoilou, un groupe de membres de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, M. et Mme J.-Eug. Chapleau, M. et Mlle O'Brien, Miles Gravel, Mlle Germaine Drolet, Mme Pouliot et Mlle Gravel, M. et Mme J.-Henri Bérubé, M. G.-H. Boulé, M. et Mme (Dr) H. Laurin, Dr J.-B. Piégay, Dr et Mme J.-E. Chrétien, Dr et Mme Rolland, M. et Mme Nar. Luciance, Dr et Mme Jules Gilbert, M. et Mme Elz. Fortier, M. et Mme Raoul Fortier, M. et Mme Roméo Fortier, M. et Mme Omer Laine, Dr et Mme Bernier, M. l'abbé G. Turgeon, M. et Mme Georges Gingras.

Offrandes : M. et Mme Frs Parent, M. et Mme F. Tanguay, M. et Mme Ern. DesRoches, Dr J.-L. Gilbert, Mme Olivier Hudson, M. Gust. Dolbec, Dr Ferd. Fortier, Mme Chas Cloutier, M. et Mme F. Rochette, M. et Mme Ph. Tardivel, M. et Mme Irénée Rochette, M. et Mme P. Méthot, MM. J.-E. Gosselin, T. Racine, G.-H. Boulé, Ad. Gilbert, P.-E. Auger, M. et Mme L. Morel, Chs-A. Charland, Odina Rochette, Miles J. Martel, A. Collin, Luc. Borne, M.M. P. Boulé, Léger Balmville, G. Juneau, MM. et Mmes (Dr) H. Pichette, L. Rondeau, Raoul Fortier, R. Bou, famille Loiselle, Jos. Couture, M. et Mme Pierre Masson.

Télégrammes et lettres de sympathies : Sénateur Jules Tessier, Ottawa; M. et Mme J.-C. Ouimet, Mlle Gabrielle, M. Gérard Gilbert, de New-York; M. et Mme Urie Tessier, M. et Mme J.-A. Mercier, de Québec.



Les étoiles sont nos ancêtres ; nous sommes des poussières d'étoile : c'est une des grandes découvertes de l'astronomie contemporaine.

Trinh Xuan Thuan, astrophysicien

Naissance et croissance d'Usinage André Gilbert Inc.

Par André Gilbert et Gabrielle Trudel

Finissant de l'école, en 1970 avec un diplôme de mécanique d'ajustage, André a de la difficulté à se trouver un emploi, car il y a beaucoup de finissants et peu de travail. Il commence ses apprentissages aux Industries Valcartier, mais le travail est très répétitif et sans défi. Il quitte après deux ans entrecoupés d'une grève.

À Saint-Augustin, le développement du Parc industriel s'accélère, donc plus d'offres d'emploi. Il travaille chez Fred Dévito, fabricant de joints d'expansion pour viaduc, donc des pièces plus variées et un travail plus stimulant. Il quitte par manque de travail.

Nouveau travail égal nouveaux défis. Il commence chez M.B. Carter qui fabriquait de l'équipement pour scierie. Malheureusement, la compagnie fait faillite. Il y aura travaillé un an et demi.

Nouvelle compagnie : S. Huot à Québec. Il y travaille neuf ans. C'est plus intéressant, beaucoup de défis, plus de variétés dans les pièces à machiner ou à réparer. Il apprend et expérimente la soudure en regardant ses collègues. Il apprend vite. Il aime son travail, mais les grèves y sont fréquentes et il quitte pour un travail plus stable.

De retour à Saint-Augustin chez Placage au Chrome, il devient premier machiniste, soudeur et contremaître. Il y restera 4 ans. C'est la mise à pied des travailleurs pour cause syndicale qui lui donne le coup de pied dont il avait besoin. Son employeur lui dit: « *SI T'ES PAS CONTENT, PARS TA SHOP* ».



André Gilbert en 1990

André décide donc de devenir travailleur autonome et fonde Usinage André Gilbert Inc. en 1988.

Avec l'accord de son épouse Gabrielle, qui désire retourner au travail après le début des classes de ses deux filles, il se lance. Recherche de local, discussions avec la ville, recherche de financement, recherche de machineries usagées. Incertitudes, peurs, plusieurs défis à relever occupent leurs esprits. Son ex-employeur le rassure et lui promet au moins deux ans de travail. En réalité, Placage au chrome lui a fourni du travail pendant quatre ans, car il savait ce dont il était capable et était très satisfait.

Par un heureux hasard, lors d'une promenade, André voit un petit garage sur la route 138 à Saint-Augustin-de-Desmaures, qui est à vendre. C'est tout prêt de la maison et sur une route achalandée où l'usine aura une belle visibilité. C'est le début d'une belle aventure!

Au début, Gabrielle fait la comptabilité à la maison et André travaille seul à l'usine. Ça va tellement bien que trois mois plus tard,



Gabrielle Trudel en 1990

André engage son premier employé, Stéphane, qui y travaille encore aujourd'hui. Au fil du temps, l'usine grossit et la charge de travail augmente. On aime beaucoup le dicton : « *Petit train, va loin* ». Donc, on ramasse nos sous et on agrandit selon nos moyens. Un premier agrandissement : on double la superficie, deuxième agrandissement, on agrandit par l'arrière et finalement, on construit un bureau pour Gabrielle. L'usine a quadruplé la superficie initiale.

Gabrielle devient associée avec André, elle travaille maintenant à temps plein au bureau. Avec les agrandissements viennent l'achat d'autres grosses machineries et l'engagement de nouveaux employés. Nous sommes désormais cinq personnes. L'ambiance est familiale. André forme ses employés sur place pour la soudure; ils ont déjà leur cours de machiniste. Il devient leur mentor et leur professeur. Ainsi chacun devient autonome et polyvalent, ce qui n'est pas le cas dans les grosses usines.

Bien située, l'usine répond au besoin de Monsieur tout le monde : soudure sur des

tondeuses, réparation de « rack » à vélo, remorque à réparer, vente de métal en petite quantité et bien plus... André donne même des conseils aux gens pour se réparer eux-mêmes.

Pour se faire connaître des usines du Parc Industriel de Saint-Augustin qui commencent à bien s'implanter, André devient représentant et fait valoir son expérience dans plusieurs domaines, il a même des photos à l'appui. Le bouche-à-oreille fait son chemin. De plus, il a le loisir de déplacer les jobs selon les urgences, ce que ne peuvent pas faire les grosses usines.

Beaucoup d'heures supplémentaires, le soir et les fins de semaine, permettent de livrer les pièces le plus tôt possible. Le travail est très varié. L'usine œuvre dans plusieurs secteurs : réparation de machineries lourdes déjà démontées, rebâtissage de cylindre hydraulique, fabrication de chevilles pour la machinerie lourde, réparation ou fabrication de pièces pour machinerie forestière, réparation de convoyeur, réparation de pièces pour l'industrie du bois, papetière, usine de verre, moules pour usine de fabrication de tuiles en ciment et même pour les chemins de fer. Nous machinons des pièces neuves ou rebâtissons à la soudure les vieilles pièces pour les usiner à nouveau. Nous avons aussi de la sous-traitance de nos compétiteurs ; quand ils étaient débordés, ils avaient recours à nous.



Tour à fer de l'atelier d'Usinage André Gilbert Inc.



Atelier d'usinage André Gilbert

L'expertise d'André grandit au fil des années, il devient le dépanneur de plusieurs compagnies. Son honnêteté lui a valu la confiance des clients qui venaient d'aussi loin que Charlevoix, Lac-Saint-Jean et Daveluyville. Il n'hésitait pas à leur dire que réparer la pièce coûterait plus cher que d'en acheter une neuve faite en série. Il a toujours respecté ses engagements. Son expertise est reconnue, car il trouve toujours une solution après des nuits de réflexion. C'est un inventeur, il n'hésite pas à fabriquer des outils de coupe pour faciliter l'usinage.

Au fil des ans, Gabrielle s'implique de plus en plus. Elle effectue la livraison des pièces réparées, va chercher du matériel, etc. Son travail de bureau est exigeant: comptabilité, accueil des clients, prise de commandes. Cela a pris plusieurs années avant que les clients lui fassent confiance, car en 1988, c'était un domaine d'hommes. Elle finira par se tailler une place et finalement les clients et les fournisseurs l'adopteront.

En 2011, après 23 ans d'existence l'usine change de main. Jonathan, un des employés, devient actionnaire principal avec Didier, notre gendre. André continue de travailler en abaissant progressivement

chaque année le nombre de journées travaillées pour finalement prendre sa retraite en 2016.

Encore aujourd'hui en 2022, Usinage André Gilbert Inc. existe toujours avec 4 anciens employés et 2 nouveaux. Au fil des ans, André a contribué à rendre plus facile la vie des gens de Saint-Augustin en réparant ou conseillant ceux-ci pour régler leurs problèmes.

Son nom est connu de plusieurs et il est respecté de tous. Plusieurs anciens clients le reconnaissent encore à l'épicerie ou dans la rue. Il a su laisser son bébé (l'usine) voler de ses propres ailes.

Beaucoup de beaux souvenirs, de fierté, de satisfaction pour le travail bien fait comblent le cœur d'André. Ce fut un bel accomplissement pour nous qui avons travaillé ensemble pendant 23 ans tout en conciliant la vie de famille avec nos deux filles.

P.-S. André Gilbert est le fils de Fernand Gilbert et le petit-fils d'Alphonse descendant d'Etienne Gilbert.

Photos anciennes et historiques de ma famille (suite)

Par Michel Gilbert

Après avoir publié deux premières photos dans la nouvelle rubrique « **photos anciennes** » de l'édition de novembre 2021, je vous présente deux autres photos de ma famille.



Mes grands-parents Alphonse Gilbert et Emma Couture, photo prise l'année de leur mariage qui a eu lieu le 12 novembre 1907 à Saint-Augustin-de-Desmaures.



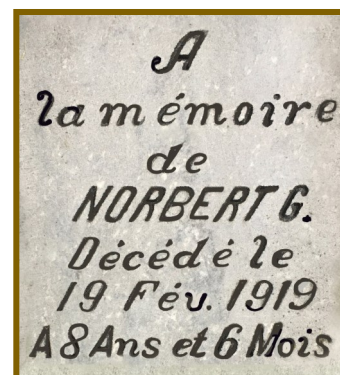
Photo de la famille de mes grands-parents Alphonse et de Emma à l'été 1926 lors d'un grand rassemblement des familles Couture à Saint-Augustin (famille de ma grand-mère).

Arrière de gauche à droite : Gertrude 1918, Pauline 1916, Léonard 1911, Anne-Marie 1913, Simon 1915

Au centre de gauche à droite : Jeanne-D'Arc 1920, Emma 1887, Alphonse 1883, Fernand 1908, Simone 1917

Avant de gauche à droite : Raymond 1925, Fernande 1924, Norbert 1922, Jacqueline 1921

Mes grands-parents ont eu 13 enfants. Le deuxième, Norbert est décédé le 19 février 1919 à l'âge de 8 ans et 6 mois, victime de la grippe espagnole. Pour lui rendre hommage, je vous présente une photo du monument de la famille que l'on peut visiter près du Calvaire du cimetière derrière l'église de Saint-Augustin.



Photos anciennes de ma famille

Par Conrad Gilbert

Pour nous les Gilbert de Saint-Georges, l'esprit de famille est d'une grande importance, une valeur sûre, et il est transmis de génération en génération. L'entraide et le partage sont toujours présents. Lors des réunions de famille, que ce soit pour s'amuser, faire des corvées ou partager nos difficultés et nos peines, le rassemblement est le moyen choisi.

En 1945, nous avons connu un événement assez rare, celui de fêter deux couples de mariés lors d'un grand rassemblement familial à la maison paternelle à Saint-Georges. Que d'heureux souvenirs de se retrouver.



60^e anniversaire de mariage de Bernard Gilbert et de Marie Veilleux ainsi que le 30^e anniversaire de mariage de Philippe Létourneau et de Béatrice Gilbert (sœur de Louis).

Sur la deuxième rangée, à droite de la photo, un petit enfant dans les bras de son père Louis, c'est moi Conrad Gilbert, j'avais deux ans.



En 1950, ma mère Belzémire Rancourt était toujours prête pour rendre service à la parenté et très souvent pour apporter son aide de toute sorte. Malgré ses occupations quotidiennes familiales, elle trouvait toujours le temps pour donner aux autres. Quelle générosité, valeur qu'elle a transmise par sa manière d'être et de faire. Quel bel héritage.

Extrait d'un texte poétique de ma famille

Par : Léon Gilbert, fils de Jules Gilbert

Poète pour la beauté et philosophe par nécessité

« Avec fantaisie et poésie, racontons ce qui s'est passé dans le nid de Jules Gilbert, 1902-1980, et d'Adrienne Desjardins, 1897-1972... »

Mariage béni par un monseigneur de Rimouski, imaginez ce qui s'est passé par la suite. Des enfants, des enfants et beaucoup d'enfants. Dix accouchements, sept survivants...

Comme dans tout nid, peu d'espace, à l'étroit, collé les uns sur les autres, avant les premières envolées d'André, de Françoise et de René. Une famille quelquefois démenagée. River Ben, Lac-Saint-Jean au tout début, Granby quelques années, Québec pour une certaine durée et finalement Montréal pour l'éternité.

Et puis c'est ça ce qui s'est passé dans le nid de Jules et d'Adrienne. De la vie, de l'amour, de la peine. Premier vol dans la clarté, envolée dans la durée et atterrissage par forte volonté, descentes et remontées par goût de l'élan, celui qui pousse la vie dans l'amour pour y faire planer du bonheur. »



Jules Gilbert et Adrienne Desjardins



Avant: André (ingénieur), Françoise (infirmière), Roger (diplomate), Henriette (diététiste).

Arrière: Guy (avocat), René (conseiller financier), Léon (gestionnaire expert en santé et poète).

Fils de médecin, Joseph Jules Gilbert est né le 17 février 1902 en la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec. Ses parents, Joseph-Laurent Gilbert et Carméline Gravel, étaient domiciliés dans la ville de Québec où son père était médecin.

Le docteur Jules Gilbert est considéré comme le pionnier de la professionnalisation de l'éducation sanitaire au Québec. Inspiré de l'expérience américaine, il se fera, à partir du début des années 1940, le promoteur de l'idée selon laquelle l'éducation sanitaire doit s'appuyer sur la psychologie et les sciences de la communication pour être pleinement efficace et que les éducateurs sanitaires doivent acquérir une formation spécifique basée sur ces sciences. Par ses écrits et son action, d'abord comme médecin hygiéniste de l'unité sanitaire du comté de Shefford dans les Cantons de l'Est puis, surtout, comme premier directeur de la Division de l'enseignement de l'hygiène au ministère de la Santé du Québec et parallèlement comme secrétaire de l'École d'hygiène de l'Université de Montréal, il insufflera au mouvement de l'éducation sanitaire un dynamisme porteur de grandes réalisations.

Par Jean-Claude Gilbert

Quand j'ai pris ma retraite en 2005, je me suis inscrit à un atelier de dessin pour le plaisir et aussi pour poursuivre le développement de ma créativité. Lors d'un exercice, la professeure m'a demandé de tracer un portrait de moi-même en me regardant dans un miroir. « Ouin... tout un contrat, me suis-je dit? » Jusqu'à ce jour-là, j'utilisais le miroir pour me raser la barbe, tailler ma moustache, me peigner et m'assurer que mon apparence générale était correcte avant de partir pour une rencontre ou pour une soirée mondaine. Je ne m'étais jamais vraiment regardé dans un miroir, je veux dire minutieusement.

Pour dessiner mon visage, j'ai dû m'examiner de très près dans le miroir pour voir les détails. Au début, je ne me reconnaissais pas, j'avais l'impression de voir quelqu'un d'autre et je me disais : « Quel est cet homme en face de moi? » Il a fallu que j'en vienne à l'évidence pour réaliser que le temps avait fait son œuvre et que les années m'avaient marqué profondément. Au cours de cet exercice de dessin, j'ai réalisé par-dessus tout que j'avais du vécu; je me disais, comme dans la chanson populaire de Félix Leclerc « Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé... ».

Je voyais dans ce miroir des empreintes laissées par les années: des sillons cutanés sur mon front et mes joues, des rides entre mes sourcils et des cernes entouraient le bas de mes yeux. « D'où viennent tous ces traits marquants, me suis-je dit? » Moi, je croyais être encore un jeune homme, car j'étais très actif physiquement; je pratiquais plusieurs activités sportives telles que le vélo, la randonnée en montagne, le ski alpin, la raquette et le patin!

Puis, j'ai fait un parallèle avec l'arbre de la forêt : lorsqu'il est jeune, son écorce est lisse et douce, mais lorsqu'il atteint l'âge de la maturité, elle devient rugueuse et crevascée. De plus, il arrive parfois que son bois se fendille sous l'effet des grands froids de l'hiver.

La transformation de mon visage a certainement débuté lors de mes nombreuses et difficiles expéditions hivernales dans le Grand Nord au début de ma carrière de forestier. Vivre sous la tente et voyager dans des avions de brousse au-dessus de la forêt boréale durant les mois d'hiver dans des conditions climatiques parfois extrêmes, ça marque un homme pour la vie, émotionnellement et physiquement.

Cet atelier de dessin m'a fait réfléchir sur un autre côté de moi-même qui est beaucoup plus intéressant. Au cours des emplois que j'ai occupés en foresterie, en éducation et lors des différentes missions que j'ai réalisées à l'international, j'ai acquis, au fil des années, des connaissances considérables et des expériences appréciables et inoubliables. Malgré cela, je considère que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre et je demeure toujours à l'affût de nouvelles connaissances et de nouvelles expériences.



Exercice de dessin

Je suis un type ambitieux et perfectionniste. On me reproche parfois d'être très exigeant pour moi-même et pour les autres. Je retrouve mon identité et l'estime de moi-même dans le travail bien fait et les belles réalisations. Mon emploi du temps ne comporte que rarement des espaces blancs. Il m'arrive même de planifier, la veille, la journée du lendemain, car je n'aime pas perdre mon temps. Cependant, n'étant plus dans la force de l'âge, je dois reconnaître mes limites pour certaines activités qui demandent du muscle et accepter ce que je ne peux plus faire.

Lorsque je me sens fatigué et stressé par la vie trépidante de la ville, je me retire à l'écart du bruit et de l'agitation en me réfugiant dans mon boisé. C'est dans le silence de la forêt que je peux me détendre et retrouver cette énergie qui me donne le pouvoir d'être.

Merci aux membres bienfaiteurs

Depuis la création de notre association de familles, chaque année nous avons de nombreux membres bienfaiteurs*. Nous tenons à vous dire merci pour votre générosité. Nous aimerions vous faire connaître les douze membres bienfaiteurs pour les années 2021 - 2022.

Denis Boiteau de Ancaster Ontario

Richard Boiteau de Québec

André Gilbert de Saint-Augustin-de-Desmaures

Benoit Gilbert de Saint-Henri-de-Taillon

Gabrielle Gilbert de Saint-Augustin-de-Desmaures

Jean-François Gilbert d'Alma

Michel Gilbert de Saint-Hyacinthe

Murielle Gilbert de Mont-Royal

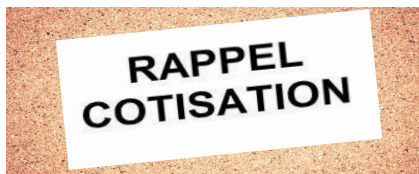
Roberta Gilbert de Pont-Rouge

Yves Gilbert de Boucherville

Raymond Girard de Saint-Félicien

Carole Sasseville de Saint-Augustin-de-Desmaures

*Selon nos statuts et règlements, le membre bienfaiteur est toute personne qui paie en plus de sa cotisation annuelle, un montant égal ou supérieur à cette dernière.



Pour celles et ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation pour l'année 2022, nous vous invitons à le faire dès maintenant.

Nous vous rappelons que, selon nos statuts et règlements généraux, tout membre qui n'a pas réglé sa cotisation annuelle dans les trois mois de la date d'expiration est radié du répertoire des membres de l'association des familles Gilbert.

Le montant de la cotisation annuelle est de 25\$. Vous pouvez payer par chèque libellé à l'ordre de l'Association des familles Gilbert et l'envoyer par courrier à l'adresse: 122 Route Racette, C.P. 81, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9

Vous pouvez aussi payer par virement entre personnes des caisses Desjardins, le numéro du destinataire est 20426 815 1211036 (transit 20426, succursale 815, folio/compte 1211036) et nous faire parvenir votre formulaire à l'adresse: info@famillesgilbert.com

Offre des copies excédentaires du « Le Gilbertin »

Nous possédons des copies excédentaires de huit publications de notre bulletin de liaison « Le Gilbertin » et nous aimerions en faire profiter les membres et les personnes intéressées par le périodique de notre association de familles.

L'inventaire comprend les publications suivantes :



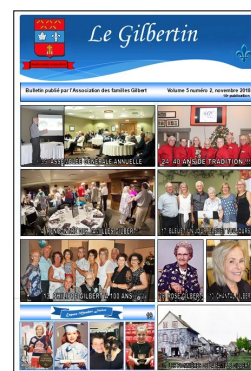
Avril 2017



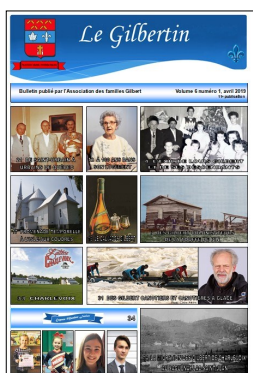
Novembre 2017



Avril 2018



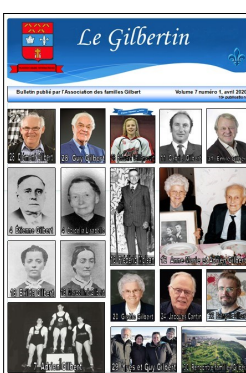
Novembre 2018



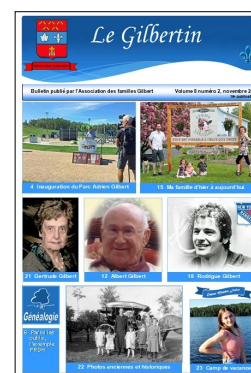
Avril 2019



Novembre 2019



Avril 2020



Novembre 2021

Les personnes intéressées à acquérir une copie des publications offertes sont invitées à nous le signifier, soit par notre adresse électronique info@famillesgilbert.com ou par la poste à l'adresse suivante: Association des familles Gilbert, 122 Route Racette, C.P. 81, Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9.

Nous vous offrons gratuitement les copies jusqu'à épuisement des stocks. Cependant, nous acceptons les dons pour les frais liés à l'envoi postal qui sont d'environ 5 \$.

Vous pouvez faire votre don par chèque libellé au nom de : Association des familles Gilbert et nous l'envoyer par la poste. Vous pouvez aussi faire un virement entre personnes des caisses Desjardins, le numéro du destinataire est 20 426 (transit) 815 (succursale) 1 211 036 (folio/compte).

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Gilbert

122 Route Racette, C.P. 81

Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 1V9